

J'envoie un texte que j'ai fait cette année pour lier la réflexion de foi et la réalité du monde. Je suis sur le terrain depuis une trentaine d'années. À Gatineau, je travaille dans différents lieux pour des changements alternatifs:avec des sans-abri pour du logement social avec support communautaire, dans un centre de femmes violentées et dans un centre d'alphabétisation pour des gens qui ne savent pas lire ni écrire. C'est là que j'ai les pieds pour faire de la théologie à partir des cris et des projets de changements de l'humanité exclue. Comment appeler cette théologie? Tout dépend des jours. Parfois une théologie de l'indignation et de la résistance, une théologie de la solidarité. Toujours une théologie de l'espérance. J'ai appris à prier et à célébrer dans la chair vive de l'humanité à partir des cris et des sursauts de victoire.J'ai hâte de vivre ce colloque. À la prochaine.

Benoît Fortin

UN NOUVEAU MONDE **EST POSSIBLE**

*« Allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu :les boiteux marchent, les aveugles voient, les morts ressuscitent, les sourds entendent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres »
(Mt 11, 3-6)*

Notre action doit se situer dans **les grands chantiers de l'Esprit Saint** d'aujourd'hui. **Où l'Esprit du Ressuscité est-il à l'œuvre ?** Dans quels mouvements prophétiques, le **Règne de Dieu** arrive-t-il ? Où les **Béatitudes** sont-elles en marche ? Nous devons ouvrir les yeux et scruter les signes des temps. Nous sommes invités à la vigilance pour découvrir l'action de Dieu et la venue de son Règne : *“Voici que je fais un monde nouveau. Il germe déjà ne le voyez-vous pas?”*(Isaïe 43,19) Souvent, sous des **visages séculiers**, dans notre milieu et le monde, tout un peuple continue de dire non à une organisation de la société qui contredit le plan du Père et de proposer de nouveaux chemins. **Aujourd'hui, notre chemin de vie passe par les chantiers de l'espérance des pauvres et des oubliés.** La vie est en marche dans différents lieux de notre temps. Nous sommes dans une création qui gémit et qui vit l'enfantement dans l'énergie du Ressuscité. (Rm. 8, 18-26)

La **grande marche des femmes** nous a donné de l'espoir en des jours meilleurs. Cet événement s'est enraciné dans chaque région de notre pays et du monde comme une grande marche **contre la pauvreté et pour le partage des richesses, contre la violence faite aux femmes et pour le respect de leur intégrité physique et mentale**. Plusieurs communautés chrétiennes sont entrées dans cette grande action par des actions pleines d'imagination, leur soutien financier et leur participation effective à la marche. Cette grande action se continue encore aujourd'hui et nous devons y voir comme un engagement permanent pour que les femmes vivent de plus en plus dans la dignité pour du pain et des roses... Encore aujourd'hui, les femmes portent trop souvent seules le poids de la pauvreté avec leurs enfants. La violence envers les femmes est encore trop tolérée. Il y a encore un long chemin à parcourir pour que les femmes puissent vivre dans la paix et la dignité. Il y a encore un souffle nouveau plein de promesses dans tout ce mouvement de femmes qui réclament leur place dans la société et l'Église. De plus, les femmes sont aussi très souvent le cœur et le souffle qui animent plusieurs de nos groupes populaires et notre Église. Avec la **Charte mondiale des femmes** proclamée en 2005, un nouveau souffle d'espérance est apparu pour toutes les femmes de la planète.

Toute l'action démocratique pour l'adoption d'une **loi-cadre pour l'élimination de la pauvreté** est une marche citoyenne vers la justice et une répartition de la richesse. Plusieurs milliers de personnes, dont plusieurs personnes démunies, par des signatures et des actions, ont créé un mouvement qui s'est rendu jusqu'à l'adoption d'une loi au Parlement de Québec. Maintenant la lutte se continue encore devant les manoeuvres du gouvernement qui veut passer à côté des revendications de ce projet. Une loi a été adoptée, mais il reste les mesures concrètes qui donnent toute sa force. Cette démarche se situe dans la ligne de l'année jubilaire et de la première communauté chrétienne: **"Il n'y aura pas de pauvres chez toi..."**(Deut 15, 4-18)...**nul ne sera dans le besoin parmi vous**" (Ac 4,34) et est une voie d'espérance pour le peuple des petits et des pauvres. **Lucien**, une personne pauvre de Drummondville participant au projet, a exprimé son rêve: **"Je suis une feuille à côté de l'arbre. Après la loi, je serai dans l'arbre"**. Le **Collectif pour un Québec sans pauvreté** est toujours en marche. Durant l'année 2005, la Coalition québécoise **Un monde sans pauvreté: agissons** s'est joint aux campagnes canadienne et internationale et demande des changements d'orientation urgents et concrets dans quatre domaines: l'aide internationale, le commerce, la dette des pays en développement et les protections sociales. Plusieurs groupes chrétiens ont participé à cette action qui doit se continuer maintenant pour que la redistribution de la richesse soit véritable et que les promesses du **Magnificat** se réalisent.

Plusieurs personnes assistées sociales ont aussi lancé une action pour la couverture des besoins essentiels. Beaucoup de ces personnes n'ont pas le minimum pour vivre. C'est la lutte pour le **revenu minimum garanti** ou **revenu de citoyenneté**. La survie de femmes et des enfants des familles monoparentales est concernée par cette action. La lutte du **Front commun des personnes assistées sociales** pour l'indexation de l'aide sociale au coût de la vie et pour la gratuité des médicaments n'a pas donné les résultats espérés. Dans ce grand mouvement pour une plus grande justice, le **Grand chantier pour le logement social** est aussi un élément important de ces revendications. Alors que dans plusieurs villes sévit une grave crise de logements, le FRAPRU et plusieurs autres groupes réclament une politique de logement social. La **Déclaration universelle des droits de l'Homme** depuis 50 ans reconnaissait pourtant ces droits essentiels: **"Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que les services sociaux nécessaires...Toute personne a droit à l'éducation..."** (Art. 25,26,27,28) À travers toutes ces revendications pour défendre des droits fondamentaux, les Béatitudes veulent se réaliser dans l'énergie et la résistance de personnes oubliées du festin. Dans les cuisines collectives, les comptoirs et tous les lieux de compassion et de solidarité, plusieurs personnes de nos milieux incarnent la bonté de Dieu pour son peuple.

Tout un mouvement lutte contre le règne de la **mondialisation néolibérale** de l'économie axée sur le marché et le profit. C'est le mouvement d'**altermondialisation** qui proclame le défi de mondialiser la solidarité. Dans les grandes rencontres où il est question de cette mondialisation, des grandes foules réclament une autre société: Québec, Gènes, Ottawa, Cancun, Caracas, etc. **"Un autre monde est possible"**clament les foules composées de plusieurs jeunes. Ignacio Ramonet, dans le **Monde Diplomatique**, saluait ce mouvement comme une **véritable aurore** par où l'espérance passe. Une conscience nouvelle à

l'échelle planétaire est en train de se développer. On parle de refondation du monde, de nouveau contrat social, de la nécessité d'un virage global pour vivre autrement. Des témoins engagés comme **Petrella** et **Jacquot** proclament que si l'humanité veut survivre, elle devra vivre autrement: "**Le salut sera communautaire ou ne sera pas!**" Le monde est devenu un marché où les plus petits sont sacrifiés sur l'autel du libre-marché. Cette organisation du monde où l'argent est le grand maître vient en collision frontale avec le monde de partage et d'égalité qu'Jesus nous a demandé de bâtir. Tout un mouvement international propose une économie solidaire orientée vers le **Bien Commun**.

- Plusieurs groupes mènent aussi des **luttons pour la paix, la justice et la sauvegarde de la planète**. Dans cette planète en état d'urgence, pourrions-nous respirer l'air frais, avoir de l'eau potable et des arbres dans les générations qui viennent? Quelle planète allons-nous laisser à nos enfants? Dans ce monde d'inégalité, de violence et de terrorisme, pouvons-nous vivre en paix? Les immenses foules qui ont marché dans les rues du monde entier pour réclamer la paix et dire non à la guerre furent une source d'espoir. Dans cette société de gaspillage, plusieurs groupes luttent aussi pour le **développement durable**. Au Québec, les groupes **Eau-Secours et Équiterre** nous invitent souvent à être solidaire de leur action. Le **Vivant** est menacé sous diverses formes à travers les OGM et les autres manipulations génétiques. Des expériences dans le sens du **commerce équitable** nous révèlent aussi de nouveaux visages de l'engagement aujourd'hui. Notre façon de vivre et de consommer préparent un avenir sombre aux générations qui viennent si nous ne travaillons pas dans une perspective de **bien commun** de toute l'humanité. Nous devons apprendre à vivre dans la **simplicité volontaire**: "**vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre**". De plus en plus, notre souci de justice doit intégrer la lutte pour le respect de la création entière. **Développement et Paix et Eau-Secours** nous proposent des chantiers intéressants cette année pour la sauvegarde de l'eau : **LA VIE AVANT LE PROFIT !**

Dans un monde qui apparaît éclaté, de nouvelles initiatives sont à l'œuvre à la recherche de voies inédites pour le **vivre ensemble, pour une éthique planétaire dans ce village global**. Des efforts pour le dialogue entre les peuples et les religions dans la recherche du bien commun se situent dans ce nouveau souffle. Plusieurs groupes de notre pays vivent des expériences de **solidarité internationale** et tissent des liens concrets entre le Nord et le Sud. Des groupes de jeunes, comme Jeunes du Monde, Jeunesse 2/3, Jeunesse Ouvrière chrétienne et combien d'autres vivent cette expérience d'échanges et de partenariat dans plusieurs projets de développement. Dans notre pays qui prend un visage multiethnique, le **Vivant** agit dans tous ces efforts de rencontre et de solidarité. Dans toute recherche de fraternité, de paix et de pardon, **l'Esprit Saint** que la liturgie appelle Père des pauvres est en train de renouveler la terre. De nouvelles communautés incarnent la tendresse de Dieu pour son peuple blessé : L'Arche de Jean Vanier, des groupes pour la justice réparatrice, des groupes qui accompagnent des réfugiés qui retournent chez eux, des groupes autour des sidéens, des mourants, des victimes de guerres, des femmes violentées, des enfants-esclaves, etc. Vatican 11 a insisté sur les **signes des temps**, sur la certitude que Dieu nous parle à travers les cris et les nouveaux mouvements de notre temps.

L'Esprit du Vivant est aussi à l'œuvre dans la recherche de **nouvelles voies spirituelles** dans ce temps de nouvelle culture et de post-modernité. La recherche d'intériorité et de spiritualité est très importante, mais elle se fait souvent hors de nos Églises dans des groupes aux multiples visages. Il y a aussi des efforts pour chercher des voies missionnaires pour évangéliser la nouvelle culture. Les jeunes générations pourront sûrement découvrir de nouveaux chemins pour vivre et exprimer leur foi. Pour le moment, des chrétiennes et des chrétiens élaborent différentes spiritualités: **de la solidarité, de la création, de l'indignation, une spiritualité féministe**, etc. Comment découvrir le Dieu Unique et se situer à contre-courant dans le projet de Jésus aujourd'hui? Dans cette culture, les chrétiennes et les chrétiens doivent creuser leur expérience de Dieu et être les témoins de l'espérance. Des auteurs comme Malraux et Rahner ont déjà affirmé que le 21^{ème} siècle sera mystique ou incroyant.

Les chemins du monde nouveau sont en marche, car la création toute entière est travaillée par l'énergie du Ressuscité : **« Je vais créer de cieux nouveaux et une terre nouvelle...plus de nouveau-né qui ne vivra que quelques jours...on n'y entendra plus désormais le bruit des larmes et le son des cris...ils ne peineront plus en vain... »** (Isaïe 65, 17-25) La réalisation des **Béatitudes** passent par le chemin solidaire des gens de bonne volonté. Il y a de milliers de groupes au Québec qui forment un **grand mouvement de résistances** aux mesures néolibérales et qui proposent des **alternatives** pour un avenir de justice et de paix. Dans ces lieux de compassion et de tendresse, les prisonniers s'ouvrent à liberté, les boiteux marchent et le aveugles voient, les morts se mettent debout...Notre mission à la suite de Jésus doit se situer dans ces mouvances de

vie. Cette option pour la victoire de la vie, elle s'incarne là où des gens, à travers plusieurs initiatives, convoquent à la libération et à la fête. Nous rêvons alors d'une société rassemblée dans la joie et la paix pour un Banquet vraiment partagé où aucune personne n'est exclue : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et en abondance* » (Jn 10,10)

Conclusion :

Nous sommes davantage rejoints par les mauvaises nouvelles et les manchettes de mort, parce qu'elles se vendent mieux sur le marché de l'information ! Nous devons vivre dans la vigilance si nous voulons être touchés dans notre chair par ce qui est en train de naître. Nous avons à développer une **vision contemplative** du monde. Nous risquons de passer à côté de la vie si nous n'ouvrons pas l'œil et les oreilles. Pour que l'espérance soit nourrie par ces pouponnières d'humanité nouvelle, nous devons être conscients qu'il y a des **exigences d'informations, d'analyse et de solidarité**. Comme pour le **Samaritain de l'Évangile**, nous devons nous arrêter auprès de ceux et celles qui sont tombés au bord du chemin. Nous devons aussi connaître et fréquenter les mouvements et les lieux où les mouvements prophétiques font advenir une société différente. Comme les disciples d'**Emmaüs** qui s'arrêtèrent le visage sombre, nous auront aussi le cœur brûlant en ouvrant les yeux et en reconnaissant le **Vivant** qui marche toujours avec nous sur nos routes.

Benoît Fortin, capucin

PRIER ET CÉLÉBRER DANS LA CHAIR VIVE DE
L'HUMANITÉ

“Mon coeur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant” (Ps. 83,3)

Les psaumes font monter les cris des pauvres de tous les temps. Nous avons à nous situer dans cette grande prière devant un Dieu qui entend notre clameur : **«Un pauvre crie, le Seigneur entend»** (Ps. 33) Comment prier le ventre vide quand le souffle nous manque ? Quelle est la **prière de Chantale** le coeur rempli de la faim de ses enfants debout près de son frigidaire vide à chaque fin de mois ? Comment **Mario**, atteint du Sida, peut-il se tourner vers Dieu? Quelle est la prière de la chômeuse, du prisonnier et de la femme violente sous le regard de ses enfants? Pouvons-nous **prier les mains sales** dans l'épaisseur troublante de la vie quotidienne ?

Comment être des mystiques dans la cité séculière? J'ai réappris à prier sur le terrain des humbles, sur la rue, dans la cave du Hilton, dans les groupes et dans les manifestations, en écoutant les pleurs et les cris de joie du peuple de Dieu d'aujourd'hui. Il me semble que nous devons réapprendre à prier à partir des cris et des pousses de vie dans cette nouvelle culture à la façon de Jésus.

1- Le défi de la prière :

J'ai appris à chercher Dieu et à prier en fermant les yeux et les rideaux, en faisant le vide et en quittant le monde. Même ma mère me disait : **« Je ne peux pas prier, j'ai trop d'ouvrage! »** Dieu était-il donc caché derrière les nuages et en dehors de la vie? Il faut ici reconnaître que notre **prière chrétienne a été souvent récupérée** par une vision qui venait plus de la philosophie grecque que de l'Évangile nous incitant à chercher Dieu en dehors du monde et de l'histoire. Pourtant, la prière chrétienne n'est pas une fuite du monde ou une distraction, mais rencontre vivante avec un Dieu qui habite notre monde. Depuis **l'Incarnation de Jésus**, nous devons réapprendre à prier le coeur rempli de la douleur et de la joie du monde.

2- Entrer dans la prière de Jésus :

Jésus est le chemin unique de notre prière. Dans sa prière monte la nôtre vers le Père dans le souffle de son Esprit. La **prière de Jésus** fait corps avec sa mission et sa passion pour le **Règne**. Pour vraiment prier à la façon de **Jésus**, nous devons entrer dans ses options et sa cause pour que la **«vie en abondance arrive»** pour toute l'humanité. Jésus priait à partir de la vie et au coeur de sa mission. Tout notre être est saisi dans cette prière: **«Que vous mangiez, que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu»** (1Cor 10,31); **«vous êtes des hosties vivantes»** (Rm 12,1). Notre prière entre dans les gémissements de ce monde en enfantement (Rm 8,21-25). La prière de Jésus était toujours tournée vers la **volonté de son Père**: **«Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père»**(Jn 4,34); **«Je fais toujours ce qui lui est agréable»**(Jn 8,29); **«Que la volonté soit faite et non la mienne»** (Mt 6,10)

La recherche de la **volonté du Père** est toujours reliée à l'avenir du monde et au relèvement des pauvres. La **prière d'oblation du Serviteur Souffrant** est au coeur du mystère de la prière de Jésus. C'est au coeur de sa lutte et de sa passion pour la vie que **Jésus** a révélé la profondeur de sa prière. À travers son cri, c'est le cri de tous les souffrants qui est monté vers le Père: **«Pourquoi m'as-tu abandonné?»** (Mc 15,34) Saint-Paul a bien saisi le sens de cette prière de **Jésus**: **«Dans les jours quand il était dans la chair, il offrait des prières et des supplications avec des grands cris et des larmes à Dieu qui était capable de le sauver de la mort»** (Hé 5,7 Il

devient impossible d'entrer dans la prière de Jésus sans vivre son abaissement et sans prendre son chemin radical. Il faut être avec lui sur tous les chemins de croix du monde.

3- Prier dans la chair vive :

Avec Jésus nous prions à partir de la chair vive de l'humanité. La prière chrétienne nous conduit sur le terrain du quotidien, là où la vie est menacée, là où la vie surgit. **Le Dieu que l'on prie est parmi nous.** Il faut **réapprendre à prier** à partir de la vie, à partir des cris et des pousses de vie, à partir de nos pleurs et des nos sursauts de vie, aux feux rouges comme dans les nuits blanches... Cette prière comporte **différentes dimensions**.

a- Entrer dans le mystère de la présence libératrice de Dieu dans notre histoire. La prière est un regard qui veille sur une présence. Nous nous tenons dans sa présence libératrice, dans son regard et son action.

b- Faire monter les cris et la plainte des humilié(e)s et des exploité(e)s. C'est notre **fonction d'intercession** dans l'humanité. Nous devons reconnaître **le cri du Christ** dans tous ces cris de notre temps et en même temps faire monter la douleur du peuple vers un Dieu qui entend et qui bouge avec les pauvres.

c- Célébrer les victoires et les joies du peuple. C'est notre **fonction d'adoration et de louange**. La prière chrétienne est tournée vers la vie et célèbre les merveilles de Dieu dans l'aujourd'hui: **"La vie s'est manifestée, nous l'avons vue et touchée"** (1Jn 1,1)

d- Être vigilants dans la douleur et la nuit: La prière se fait souvent silence et résistance. Elle est un **acte prolongé d'espérance** et elle garde l'avenir ouvert. Nous sommes sûrs des promesses de Dieu. Dans le silence et le désert, nous tenons dans l'espérance.

e- Entrer dans le souffle du Ressuscité: Le **Christ ressuscité** est le chemin de notre prière au Père. Il est le **nouveau temple** et la **nouvelle adoration** devra se faire dans l'Esprit et la vérité. (Jn 4,2). Notre vie entière devient prière en Lui et par Lui... avec l'aide de l'Esprit: **"L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut"** (Rm 8,5-16)

4- Comme Lui savoir dresser la table...

L'Eucharistie, nouvelle Pâque de l'Église, pain rompu pour un monde nouveau, fut inaugurée dans un contexte de lavement de pieds pour nous en faire saisir tout le sens. La communion au Corps du Christ nous renvoie au Corps du Christ broyé dans le monde, dans tous les crucifiés de l'histoire.

Une **pratique économique nouvelle est instaurée**. Cette communauté qui **"n'a qu'un coeur et qu'une âme mettait tout en commun"** et célébrait son Dieu. Cependant, ce qui fait le coeur de cette façon de vivre c'est de faire en sorte que **"nul ne soit dans le besoin"** (Ac. 4,34) Les disciples d'Antioche avaient la même préoccupation quand ils décident d'organiser une collecte en faveur des frères de Jérusalem. (Ac. 11,27-30) Paul n'acceptera pas qu'on célèbre l'Eucharistie dans l'inégalité. (1Cor. 11,17-23) L'Esprit de Jésus, le Paraclet, l'Avocat (Jn. 16,7-11) anime la communauté dans cette nouvelle pratique économique et cette solidarité avec les pauvres. Celui que la liturgie appelle **Père des pauvres** sera au coeur des libérations, partout où des hommes et des femmes se redresseront ensemble dans la dignité pour marcher vers une vie meilleure.

5- Le Corps du Christ dans l'histoire:

Nous développons une **vision contemplative du monde**. Nous y voyons le Christ présent sous diverses formes. Il est dans le pain, dans les rassemblements et dans la générosité quotidienne des gens qui donnent leur vie. Il est aussi dans le petit, l'humilié, l'affamé, le torturé... *"C'est à moi que vous l'avez fait"* (Mt. 25) **Le peuple des pauvres est le corps du Christ dans l'histoire**. Le pauvre devient le sacrement du Dieu vivant: *"Prêtons assistance au Christ, secourons le Christ, nourrissons le Christ, habillons le Christ, accueillons le Christ, honorons le Christ"* (Saint Grégoire de Naziance, Sermon 14) Ce que nous faisons au plus petit est un acte de tendresse pour le Christ parmi nous (Mt. 25,34-40) Cette contemplation du Christ parmi nous nous conduit à poser des gestes libérateurs qui font arriver le Règne dans les faits. (Luc 17,21) Saint Jean Chrysostome a écrit un beau texte sur notre discernement du **Corps du Christ** dans l'histoire: *"Tu veux honorer le Corps du Christ, ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas dans l'église par des tissus de soie tandis que tu le laisse dehors souffrir de froid"*.

6- Conclusion : Faites ceci en mémoire de moi.

Pour prier et célébrer dans la suite de Jésus, nous devons agir et aimer comme Lui et être son Cœur dans notre histoire. Pour les Prophètes comme pour Jésus, la qualité de notre prière et de nos célébrations se vérifie dans notre amour du faible et dans notre souci de bâtir un monde selon son projet. Si nous devons nous réconcilier avant de célébrer, comment le faire dans un monde de violence et d'inégalité ? Nous faisons mémoire du Dieu de délivrance et de Jésus qui a donné sa vie pour nous. La prière et l'Eucharistie nous appellent à construire un monde qui a du cœur et à vivre en communion avec l'humanité en gémissement vers sa libération définitive : *« proclamer la mort du Seigneur « jusqu'à ce qu'il vienne » (1Cor 11,17-22) implique pour ceux qui participent à l'Eucharistie, l'engagement de transformer la vie, pour qu'elle devienne, d'une certaine façon totalement « eucharistique ». Ce sont précisément ce fruit de transformation de l'existence et l'engagement à transformer le monde selon l'Évangile qui font resplendir la dimension eschatologique de la Célébration eucharistique et de toute la vie chrétienne : « Viens, Seigneur Jésus » (Ap. 22,20) L'Église et l'Eucharistie, Jean-Paul 11, no.19)*

Benoît Fortin, capucin

DES PROFONDEURS, JE CRIE VERS TOI...

Le Notre Père de la colère:

Notre Père, je suis fâchée contre toi. Où es-tu depuis mon enfance? J'ai été harcelé à 6 ans, violé à 13 ans et battu par mon conjoint à 19 ans...J'ai des marques sur tout mon corps. J'ai honte et j'ai peur qu'on m'enlève mon enfant, qu'on me juge indigne de le garder...Je me sens une mauvaise mère et je me sens coupable. Je ne ferme pas l'oeil de la nuit et je n'ai plus de pleurs. Mes poumons se sont vidés à crier après toi. Où étais-tu quand on m'a enlevé mon enfance, toi, le **Dieu bon et tout-puissant?**

J'aurais besoin de sentir que tu es différent du Père qui m'a laissé toute seule dans mes malheurs. J'ai hâte de te sentir proche de ma vie pour que tu me donnes de l'espoir. J'aime mon enfant et je suis prête à donner ma vie pour elle et cet amour doit venir de toi. Mais d'où vient la méchanceté? Je n'abandonnerai jamais mon enfant. Pourquoi ma mère m'a-t-elle laissé tomber? **Et toi, es-tu toujours avec moi?**

Je suis fâchée contre toi, parce que je souffres trop et que je ne te vois pas. Notre Père, sors de ton silence et fais-moi signe, car ça presse de te savoir avec moi.

Ma vie tient à un fil, mais je sais que j'ai du prix à tes yeux et que tu marches avec moi. J'aimerais que tu me montres ton visage avant qu'il soit trop tard. **Amen**

Jésus m'as-tu oublié?

Toi qui est venu pour que je vive en abondance, t'es-tu aperçu que, depuis mon enfance, je monte dans un chemin de misère. J'ai peur de l'avenir...que vais-je devenir?

Comment croire que tu es ressuscité puisque je ne vois aucun signe de vie. Je n'ai pas fini mes études, j'ai dû travailler pour aider ma mère parce que mon frère est handicapé. Mon tchum s'est suicidé...mon père et ma mère sont séparés...**Y-a-t-il une vie avant la mort?**

J'aimerais sentir ta présence parce que ma vie tient à un rien. J'aimerais moi aussi aider les autres, mais je n'ai plus d'espoir. Ma vie est comme une côte qui descend. Je suis fatiguée de lutter pour survivre. Jésus qui a vécu comme moi ton chemin de croix, aide-moi à relever la tête.

M'as-tu oublié toi qui a été si près des gens misérables de ton temps? J'aurais aimé être là pour te parler, pour te suivre, pour te savoir avec moi. Ouvre mes yeux pour que je puisse te voir. J'ai besoin de ton amour et de te savoir avec moi. Sans toi, je ne suis rien. Envoie-moi tes témoins. **Amen**

(Prières recueillies par Benoît Fortin)

NOTRE PÈRE, NOTRE MÈRE DES FEMMES

NOTRE PÈRE, NOTRE MÈRE ,

Toi qui nous aimes comme une mère aime ses enfants, nous te disons notre joie d'être tes enfants. Avec toi, nous rêvons d'un monde où nous pourrions vivre dans le partage, la joie et la paix. Nous serons tes fils et tes filles créés à ton image.

Tu es la source de notre vie et de notre amour. Pour nous dire ce que tu étais, tu a choisi d'être un enfant fragile et pauvre. Nous te reconnaissons dans la beauté et le sourire de nos enfants. Nous sentons ta présence dans toutes nos naissances, nous te savons proche des mères.

Ton nom est loué dans le rire de nos enfants, dans leurs premiers pas, dans leur regard émerveillé. Ton rêve se réalise quand nous écoutons, quand nous partageons nos peines et nos joies.

Ton nom est méprisé quand les enfants naissent plus petits dans les quartiers pauvres, quand des adultes meurent avant leur temps. Ta vie est profondément touchée quand les femmes sont humiliées et violentées et quand elles vivent dans la peur jour et nuit.

Ton projet est mis de côté quand le frigidaire est vide chaque fin de mois, quand les logements sont trop chers, quand s'installe la honte de la survie et des préjugés. Nous croyons que ta volonté sera accomplie quand nous vivrons dans le partage et la dignité.

Donne-nous le pain de l'amitié, du partage et du travail. Aide-nous à vivre dans la tendresse et dans l'espoir. Rassemble-nous dans un seul corps et un seul esprit. Soutiens-nous dans nos fatigues et nos nuits d'angoisse.

Pardonne-nous notre manque d'engagement pour faire naître un monde nouveau. Ne nous laisse pas succomber à la tristesse, à la solitude et à la colère. Garde-nous dans la joie et la solidarité.

NOTRE PÈRE, NOTRE MÈRE tu es dans nos naissances. Donne-nous ton énergie pour que ton rêve de justice et de dignité arrive. **AMEN**

**(Prière bâtie par des femmes du Centre Espoir-Rosalie de Gatineau avec
Benoît Fortin)**

Nous disons non...

Des enfants naissent plus petits dans les quartiers pauvres et meurent avant leur temps. Ils partent pour l'école sans avoir déjeuné. **C'est inacceptable.**

Des personnes n'ont pas le nécessaire pour combler leurs **besoins essentiels**. Ils survivent dans la misère et l'humiliation de l'itinérance. **C'est inacceptable.**

Des **femmes et des enfants** doivent choisir entre se loger et manger. **C'est inacceptable.**

Des **personnes âgées** doivent couper dans la nourriture pour acheter des médicaments. **C'est inacceptable.**

Des **jeunes** se retrouvent devant un avenir bloqué. Ils s'échappent du malheur dans la drogue ou le suicide... **C'est inacceptable.**

Des **femmes** sont humiliées par la **violence** et la **pauvreté**. Elles vivent dans la peur jour et nuit.

C'est inacceptable.

La **création** est bafouée et saccagée. L'eau, l'air, les arbres et les autres éléments de la nature sont méprisés.

C'est inacceptable

Nous nous engageons...

Comme **disciples de Jésus** en l'an 2006, nous proclamons la **dignité** des créatures de Dieu. Nous refusons une organisation de la société basée sur l'argent qui sacrifie ses enfants sur l'autel du libre-marché. Nous voulons rompre avec un monde où règne l'inégalité croissante et l'exclusion sociale. **Oui, nous le voulons**

Nous croyons que **Dieu est notre Père** et que nous sommes des frères et des soeurs. Nous n'acceptons pas que des hommes, des femmes et des enfants soient exclus de la vie en abondance apportée par **Jésus**.

Nous le proclamons

Nous croyons que l'**Esprit de Jésus** nous a été envoyé pour que la terre soit renouvelée. Nous voulons lutter pour le **respect de la vie** dans toute la **Création**. Nous voulons continuer à remettre les dettes, renvoyer les esclaves et laisser reposer la terre **Nous y travaillerons**

Avec les témoins d'aujourd'hui, nous voulons bâtir un monde fraternel et sans frontières où la **pauvreté sera éliminée** et où la justice sera rétablie pour les exclus de la terre.

Oui, nous sommes d'accord

Nous sommes solidaires des luttes de la **grande marche des femmes** contre la violence et la pauvreté. Nous sommes pour la **dignité et la redistribution de la richesse**.

Oui, nous sommes solidaires

Nous nous engageons à changer notre vie et à vivre en **état de passion et de solidarité** pour le triomphe de la vie. Nous voulons entrer dans cette **longue marche solidaire** vers une terre de paix et de justice.

Nous nous y engageons.

(Benoît Fortin)

NOTRE PÈRE DES SANS-ABRI..

Notre PÈRE qui marches avec nous dans la rue, qui es avec nous sur nos trottoirs quotidiens, nous nous tournons vers toi, parce que nous savons que tu ne nous laisses pas tomber.

Notre Père qui es sur terre, nous croyons que tu n'es pas caché derrière les nuages et que tu nous accompagnes chaque jour dans nos angoisses pour chercher un gîte, de la nourriture et des amis. **Tu as mal à notre souffrance.** Nous croyons que nous avons de la **dignité** et du **prix à tes yeux** et que tu veux notre bonheur. Tu nous comprends et tu ne nous juges pas.

Notre Père, qui nous a donné ton fils **Jésus** qui a marché sur nos routes. Il a été le **premier sans-abri**, car personne n'a voulu lui ouvrir la porte. Il a dû naître dans une étable avec les animaux. **Il est venu pour que nous vivions dans l'abondance.** Il n'avait pas de pierre pour reposer sa tête. Il a été jugé et condamné à cause de son projet qui dérangeait les puissants.

Ton **nom est loué** quand les portes s'ouvrent, quand nous sommes avec des amis, quand nous vivons dans la paix et la joie. Nous découvrons ta bonté dans la chaleur des maisons et l'accueil des personnes, partout où nous trouvons l'amour.

Ton **nom est méprisé** quand nous subissons les préjugés, quand nous sommes condamnés à la misère de la rue, quand nous **mourrons de froid et de solitude dans un monde d'abondance.** Alors nous doutons de Ta Présence.

Donne-nous le **pain quotidien** de la soupe et de la chaleur, le pain d'un bon logement et de l'amitié, la joie d'une porte ouverte.

Délivre-nous de la tentation de la solitude et du découragement qui nous conduit à fuir et à nous détruire à cause de notre douleur.

Notre Père, à la fin de notre vie, accueille-nous dans **ta maison** où nous aurons un **gîte** pour toujours. Nous n'aurons plus peur du froid, de la faim et de la solitude. **Nous habiterons avec toi pour toujours. Amen**

(Benoît Fortin avec des sans-abri)

